



## Deuxième dimanche de l'Avent (B) Cathédrale Notre-Dame de Rouen – 10 décembre 2023

*Lecture du livre du prophète Isaïe (40, 1-5.9-11)*

**R/ Fais-nous voir, Seigneur, ton amour,  
et donne-nous ton salut. (84, 8)**

*Lecture de la deuxième lettre de saint Pierre apôtre (2 P 3, 8-14)*

*Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 1-8)*

### *Homélie*

« Ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle, où résidera la justice » (2 P 3, 13), dit l'apôtre Pierre aux premières communautés.

Frères et sœurs, « mille ans sont comme un jour » (2 P 3, 8), dit-il aussi. Alors, deux mille ans après saint Pierre, qu'attendons-nous ?

Frères et sœurs hospitaliers, vous êtes rassemblés ce matin dans votre cathédrale, célébrant les 40 ans de l'hospitalité rouennaise faisant suite à des dizaines d'années de cadets et d'infirmières normands. Qu'attendez-vous ?

Votre présence est un beau signe. Dans votre cœur, vous avez entendu l'appel à vous dévouer auprès de malades, en réponse à la Vierge Marie venue à Lourdes rencontrer les plus pauvres. Cet appel est une manifestation de votre espérance, la même que celle proposée par saint Pierre : « un ciel nouveau et une terre nouvelle ». Qu'est-ce que « le ciel nouveau et la terre nouvelle » que nous attendons tous ?

« Le ciel nouveau et la terre nouvelle », c'est ce que préfigurent Lourdes et son pèlerinage. À Lourdes, la prière au ciel et le service terre à terre se conjuguent. Il faut à la fois se taire à la grotte, laisser l'émotion spirituelle nous gagner, s'unir aux *Je vous salue Marie* incessants adressés au ciel et, à la fois, lever les malades, faire le ménage ou la lessive, pousser les chariots, servir les repas ou veiller aux soins médicaux.

Lourdes est une étape, un signe dans l'attente des disciples de Jésus. La grâce de Lourdes avec les malades est de ne pas transformer la vie chrétienne en une évasion vers le ciel de quelques jours avant de retomber dans le quotidien de la terre. C'est pourquoi les hospitaliers demeurent hospitaliers pendant 365 jours.

Frères et sœurs, qu'attendons-nous ? Une fête de Noël pour oublier les tracas ou un temps pour nous replonger dans la grande espérance de « l'avènement du Jour de Dieu » (2 P 3, 12) ?

Saint Pierre propose même de le « hâter » : « Vous voyez quels hommes vous devez être, en vivant dans la sainteté et la piété, vous qui attendez, vous qui hâtez l'avènement du jour de Dieu » (2 P 3, 11-12).

Le ciel et la terre sont unis à jamais par la première venue du Fils de Dieu, il y a deux mille ans. L'Alliance définitive est en route, mais notre péché retarde son accomplissement. Ce qui sépare la terre du ciel, c'est l'injustice ; ce qui les réunit, c'est la justice : « ce que nous attendons, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice ».

Frères et sœurs hospitaliers, en servant vos frères malades, vous leur rendez justice. La maladie ou la dégradation due à l'âge est notre condition, nous qui sommes pécheurs, mais elle n'est pas voulue par Dieu, qui aime la vie et la santé, et qui la promet pour l'éternité. Frères et sœurs hospitaliers, en priant vous rendez justice à Dieu. Se détourner de la prière régulière et confiante est injuste et retarde la venue du Sauveur.

Frères et sœurs, nous nous préparons à Noël. Demandons-lui d'être renouvelés dans notre attente, dans l'espérance, une espérance priante et active qui fait du bien, qui, en se tournant vers Dieu et en agissant avec justice, hâte la réalisation de la promesse de Dieu.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.